

Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ECONOMIE

LUNDI 23 FÉVRIER 2009

Paysages mouvants

CIRQUE

ÖPER ÖPIS de Zimmermann & Perrot

A Paris, Théâtre des Abbesses, Paris, jusqu'au 28 février (01.42.74.22.77), puis en tournée : Rungis, Saint-Quentin, Petit-Quevilly, Dijon, Strasbourg, Marne-la-Vallée, Bordeaux, Chateauroux, Le Havre, Mulhouse.

Entre cirque et burlesque, le duo suisse (d)étonne.

Un véritable tableau vivant. Il n'y a pas d'autres mots pour décrire l'éblouissant final de « Öper Öpis », dernière production de la compagnie Zimmermann & Perrot. En arrière plan, une fille enchaîne les tours simplement pendue aux bras de son partenaire. Un jongleur accumule les éléments de couleurs vives en équilibre sur son front. Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot entament, quant à eux, une partie d'échecs, subtil hommage peut-être à Marcel Duchamp, l'homme des ready-mades et joueur hors pair. Une heure dix durant, « Öper Öpis » s'invente des paysages mouvants comme le plateau qui ne cesse de basculer d'un côté ou de l'autre, emportant tout sur son passage, des chaises à la table, des circassiens aux platines du DJ fou qu'est Perrot.

S'échapper du quotidien

Le cirque, selon nos deux compères, est fait d'absurde et de poésie. Celle-ci n'est guère présente dans la première partie, qui joue avant tout sur le physique des interprètes : séance de gym tonique qui s'affole, renversement de situations – au propre comme au figuré... « Öper Öpis » met sens dessus dessous la salle des Abbesses. On avait découvert la virtuosité singulière de nos Hel-



Au propre comme au figuré, « Öper Öpis » met sens dessus dessous la salle des Abbesses.

vètes il y a dix ans, déjà, avec « Gopf ». Dans « Gaff Aff », précédent opus moins abouti, la scène prenait l'allure d'une platine de disques. Leurs parcours se complètent : Perrot, DJ et compositeur autodidacte ; Zimmermann, élève au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, puis repéré dans « Le Cri du caméléon » mis en scène par Josef Nadj.

« Öper Öpis » est riche de ces différences, puisant également dans la danse contemporaine ou le montage quasi cinématographique matière à s'échapper du quotidien. A leur manière, élégante, Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot font fi des lois de la gravité. Le public leur fait chaque soir un triomphe, séduit qu'il est par la folie douce de ces adolescents grandis trop vite.

PHILIPPE NOISETTE